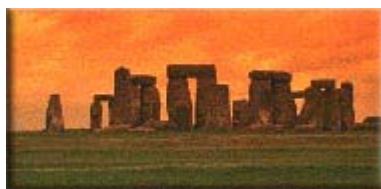




MegaStones

Depuis bien 5000 ans, l'une des grandes énigmes de l'humanité est en terre anglaise. Stonehenge. Un site gigantesque. Composé de blocs immenses disposés en cercles concentriques, avec plus loin encore des cercles supplémentaires, marqués de trous, et, pour finir, des cercles encore plus grands. Stonehenge nous fait remonter loin, loin dans le temps. Jadis, vers 3100 av. J.-C., des astronomes avaient dû remarquer que la lune, le soleil et certaines étoiles se levaient à des heures bien définies. Ils notèrent leurs observations dans le sol. Peut-être au moyen de cordes, peut-être avec de plus petites pierres, car une chose est sûre: il y a 5100 ans, l'écriture n'existe pas. Et ce qui nous étonne le plus, c'est que ces planificateurs de l'âge de pierre maîtrisaient la pensée scientifique abstraite, ce qui dépassait largement l'horizon quotidien et la lutte pour la survie.

Qui étaient-ils, ces planificateurs du paléolithique inférieur? Ces maîtres d'œuvre qui regardaient loin, loin vers l'avenir? Et toutes ces questions qu'ils soulèvent; des questions auxquelles nous ne cessons de chercher les réponses: pourquoi ont-ils fait ce qu'ils ont fait? Le tout n'était-il qu'un calendrier? De récentes études ont montré que Stonehenge n'était pas qu'une représentation de notre système planétaire mais était bel et bien une sorte d'ordinateur astronomique.



Les mégalithes de Stonehenge ne sont pas un cas isolé. Avant même ce que nous appelons l'Antiquité, c'est-à-dire à partir de 3000 av. J.-C. environ, des constructions monumentales furent érigées dans le monde entier, comme si leurs bâtisseurs s'étaient concertés préalablement sur un Internet préhistorique. Des constructions que nous aurions encore du mal à mettre sur pied aujourd'hui, en dépit de notre technologie. Des blocs de 100, 200 tonnes et plus ont été calés les uns dans les autres, sans aucun joint. Ces «architectes cyclopéens» ajustaient les rochers travaillés de façon à ce qu'ils résistent à tout tremblement de terre et à ce qu'aucune lame de rasoir ne puisse s'y loger. Quelques-uns de ces sites sont connus des touristes, comme à Malte, à Sacsayhuaman près de Cuzco au Pérou ou les temples de l'Egypte ancienne. Mais ce n'est qu'en 1992 que des archéologues israéliens mirent à jour dans les fondations du temple de Jérusalem une pierre calcaire pesant 570 tonnes et mesurant 13,6 x 3,5 x 4,6 mètres.

Le temple libanais de Baalbek repose sur des pierres que l'on estime peser 1000 à 1200 tonnes. Des sources romaines confirment que le temple de Jupiter a été construit sur des fondations monumentales mais ne mentionnent pas explicitement ce miracle architectonique comme étant leur travail. A qui doit-on attribuer les mérites de ce puissant sanctuaire? Pourquoi un bloc de même dimension, appelé la «pierre du Sud», n'a-t-il pas été intégré à Baalbek? Les questions sont posées...

Il est intéressant de noter que très souvent, des allées de monolithes forment des schémas géométriques complexes. De façon invisible, des lignes sacrées recouvrent depuis des milliers d'années pays et continents. Invisibles pour nous les hommes, visibles pour celui qui contemple ces structures du ciel ou qui est en mesure, grâce à des cartes, d'établir des liens entre les sanctuaires préhistoriques. Des messages de la nuit des temps, destinés à qui? Rédigés par qui?

Des sites géodésiques gigantesques qui n'ont été redécouverts que par les cartographes contemporains. Par-delà les mers et les montagnes, sur des centaines de milliers de kilomètres, on retrouve ces sites qui sont le plus souvent des lieux de culte préhistoriques ou antiques, alignés comme des perles sur des fils invisibles. D'autres sites anciens formant des triangles isocèles, des structures régulières en forme d'étoiles, mènent à d'autres points de croisement réputés dans l'Antiquité. Des messages géométriques venus de l'âge de pierre. Avec quels moyens et pourquoi ces lieux de culte ont-ils été construits, il y a des milliers d'années, à ces endroits précisément, qui, reliés les uns aux autres, forment des «lignes sacrées» invisibles?

Pourquoi à cette époque lointaine sont apparues en même temps et dans le monde entier de telles constructions monumentales et cultures mégalithiques? Des découvertes technologiques étonnantes faites dans ces temps reculés sont-elles en rapport avec ces réalisations? Par quelles méthodes furent travaillées les roches, même les plus dures, alors qu'il n'y avait paraît-il que des outils primitifs?

Comment ces mégalithes ont-ils été transportés et assemblés? Quelle explication y a-t-il au fait que les acquisitions architectoniques, la qualité de la technologie et des sciences, la technique parfaite de construction aient disparu au fil du temps?

